Un enfant apporte une oothèque ... il en naît des mantes religieuses.

Françoise ROBARDET
classe maternelle (moyenne et grande section)
Saint-Etienne, Loire :

Début de notre recherche :

En janvier je crois, un enfant de la classe a apporté **une oothèque d'insecte** qui traînait dans sa poche depuis il ne sait plus quand. D'où, il ne sait plus non plus d'ailleurs ; il habite Saint-Etienne et a des grands parents dans la Drôme.

Je lui ai dit que c'était **sans doute des oeufs de mante religieuse**, ne connaissant que ça qui ponde une oothèque. J'ai mis «la chose» dans un petit bocal, pour observation, et on n'y pense plus.

De minuscules insectes ...

Un beau jour, en rangeant les bocaux contenant nos trésors, je vois, oh merveille !, des petits points noirs qui se baladent. Ce sont de minuscules insectes, qui sautent, et qui ne peuvent qu'être sortis de l'oothèque. Ils ont une sorte de«queue» très longue au derrière et des «cuisses» très grosses. Ça ne ressemble pas du tout à des mantes. Il y en a 8 (d'une longueur de 3 mm environ), et les jours suivants, il en éclôt encore.

J'ai emmené le bocal dans le Doubs pendant les vacances, mais j'ai trouvé que l'air de la montagne ne leur réussissait pas trop. Plusieurs sont morts.

J'ai ramené le bocal en classe, à la rentrée, annonçant aux enfants la triste nouvelle.

Entre temps, j'avais demandé des renseignements à ma soeur, prof de sciences naturelles ; je lui ai même envoyé des petits cadavres scotchés sur la lettre, mais elle n'a pas pu les déterminer. Elle m'a envoyé toute une documentation sur les insectes, et j'ai trouvé d'autres renseignements sur l'*Encyclopédia Universalis* (mais là, les informations portaient surtout sur le genre représentatif des pondeuses d'oothèques : les blattes).

... et puis de petites mantes religieuses.

Et puis, ce soir, je regarde le bocal sans y croire, et je vois des mouvements vifs ! J'ouvre et là ce sont bien des petites mantes religieuses qui s'agitent sous mes yeux ébahis ! Elles ont bien 5 mm de long, et elles sont plus claires qu'avant. Celles qui ne s'agitent pas, se tiennent bien droites, comme les adultes, et on voit leurs pattes ravisseuses relevées.

C'est assez impressionnant qu'elles aient réussi à vivre et à grandir. J'en ai déduit, peut-être rapidement, qu'elles mangent la substance de leur oothèque, puisque, à part un brin de romarin, il n'y a rien dans le bocal.

Maintenant, j'aimerais bien les garder plus longtemps, en vivarium, mais c'est carnivore, ces bêtes-là, **alors que leur donner à manger en rapport avec leur taille ?**

Voici la réponse d'un professeur de la faculté de biologie de Besançon :

Jean-Yves CRETIN
(réponse par Internet en date du 5 mars 2001)

Bonjour,

Bravo ! Belles observations ! Les gosses doivent être ravis, mais il va falloir alimenter ces jeunes mantes et ce n'est pas facile !

Reprenons par le commencement...

Les premiers insectes sortis sont **des hyménoptères parasites des oeufs de mante**, en principe

des Chalcidiens. Ceux-ci s'alimentent sur les fleurs et, dans la nature, se dispersent à la recherche d'oothèques (*);

Les seconds sont évidemment les larves de mante (l'espèce sera à vérifier, car il existe 2 ou 3 espèces dans le Midi de la France). Elles sont uniquement carnivores. Peut-être ont-elles mangé leur première enveloppe de mue peu après l'éclosion, mais cela ne peut leur suffire ! Il y a un risque qu'elles s'entre-dévorent.

Le plus sûr est de secouer une feuille ou une tige portant des pucerons dans le bocal d'élevage, ou des drosophiles, en tout cas d'apporter des insectes minuscules. Ces proies doivent être vivantes car les mantes n'attaquent que ce qui bougent (les plus grosses peuvent attraper ce qu'on agite au bout d'une pince fine...). Ensuite des petites mouches et autres bestioles feront l'affaire, qu'il suffit de lâcher dans l'enceinte d'élevage.

Il n'est peut-être pas nécessaire d'en conserver un grand nombre, car l'approvisionnement en proies est malcommode : gardez-en 5 ou 6 pour tenter l'élevage, et si vous avez près de l'école une friche, c'est là qu'il faut déposer les autres pour qu'elles se débrouillent ensuite toutes seules. Les enfants iront essayer ensuite de les retrouver.

Le développement post-embryonnaire est de l'ordre de 4 à 5 mois, temps qu'il faut pour produire des adultes ayant des ailes. Les enfants ne les verront certainement pas à l'état adulte, mais vous pourrez trouver dans les bouquins l'aspect de ceux-ci.

La plus classique des espèces est **la mante religieuse**, grande, avec une couleur verte ou brune : sa tête est «normale». L'autre classique du Midi est **l'empuse**, plus mince, plus svelte, toujours brune, avec une pointe sur la tête qui la rend bizarre (elle est qualifiée de «diablotin» parfois). Les autres espèces sont plus rares, et plus petites.

Vous pouvez tenter de jeter un coup d'oeil sur le site de l' OPIE www.inra.fr/opie-inscetes/pa.htm, dont le fascicule de décembre 2000 parle justement de l'alimentation chez des mantes... d'Afrique.

Amicalement

Jean-Yves CRETIN

(*) Voici l'explication de la première série d'éclosions, avant les vacances de Février (voir le premier croquis qui a été collé dans le *Cahier de Vie* des enfants). N'étant pas en liberté, donc n'ayant rien à manger, ces insectes, qui se développent dans les oeufs de mante, plus vite que les mantes, sont morts. (Françoise)